

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !



Organisons la révolte des masses sous la bannière du Marxisme-Léninisme-Maoïsme !

En ce 1er mai 2025, nous, la Ligue communiste internationale (LCI), saluons avec une ardeur communiste brûlante notre classe, le prolétariat international, et tous les peuples opprimés du monde. Nous saluons nos camarades en armes dans l'ensemble du Mouvement Communiste International, tous les Partis Communistes et Organisation qui luttent pour élever la quête combattante de notre objectif final commun, le Communisme, à des niveaux toujours plus élevés jusqu'à notre victoire finale. Nous saluons les détachements armés de travailleurs et de paysans qui combattent héroïquement dans les Guerres Populaires et les luttes armées qui se déroulent sous la direction des communistes, sur la base de l'idéologie prolétarienne. Nous saluons les organes du pouvoir populaire, à différents stades de développement, qui existent dans les pays où les communistes se sont soulevés en armes et détruisent l'ancien pouvoir réactionnaire. Nous saluons tous les révolutionnaires et les véritables démocrates qui, partout dans le monde, font les plus grands sacrifices avec nous dans la lutte acharnée contre l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction.

En ce jour, nous marchons côte à côte, sous notre bannière rouge flamboyante ornée du marteau et de la faucille, plus déterminés que jamais à mettre fin à l'exploitation millénaire de l'homme par l'homme, pleins d'optimisme révolutionnaire et avec la conviction absolue de la justesse de notre cause. Aujourd'hui est notre jour, où nous rallions nos forces et voyons se former sous nos yeux les rangs grandissants d'un contingent révolutionnaire international décidé à prendre d'assaut le ciel.

Les conditions pour le développement de la révolution prolétarienne mondiale sont excellentes, le vent souffle dans notre direction, et un regard sur la situation mondiale ne peut que le confirmer.

Le monde d'aujourd'hui est marqué par la crise générale de l'impérialisme, sa décomposition accélérée et son parasitisme toujours croissant

L'impérialisme US, dirigé politiquement par l'administration Trump, tente actuellement désespérément de réorganiser son économie en imposant des ajustements sur le marché mondial, afin de regagner des positions, de resserrer son emprise sur les nations opprimées et de briser les alliances et les coalitions de ses concurrents impérialistes, avec le social-impérialisme chinois comme cible principale. Il applique donc ce que l'on peut qualifier de tactique économique de « diplomatie de la canonnière », exploitant le fait qu'il est le principal exportateur de capital dans le monde et « le plus grand consommateur mondial » (le plus grand parasite). Les mesures politiques, économiques et militaires de l'administration Trump, qu'il s'agisse du rejet accru des institutions mises en place après la Seconde Guerre mondiale (comme l'ONU), de l'agitation au sein de l'OTAN ou des droits de douane, ne sont pas l'expression du caractère erratique du génocidaire dégénéré Trump, mais du plan conscient de la fraction du capital financier américain représentée politiquement par le Parti républicain. Cependant, l'impérialisme yankee est assiégé par les peuples du monde, et ses ambitions débridées le placent dans une position d'isolement croissant par rapport aux autres pays impérialistes ; en fait, son pouvoir ne cesse de diminuer et le front uni des peuples du monde contre les impérialistes, avec à leur tête les États-Unis, ne cesse de s'étendre. L'impérialisme yankee est le principal ennemi des peuples du monde et agit comme le gendarme contre-révolutionnaire mondial.

Les communistes doivent clairement montrer aux masses que se concentrer sur Trump et Musk, descendant de l'apartheid, et sur la prétendue menace des « oligarques » (comme si l'État impérialiste ne représentait pas toujours les intérêts de l'oligarchie financière) et le « danger fasciste », c'est suivre le Parti démocrate et blanchir l'impérialisme américain. Le très « charmant », « démocratique » et « progressiste » Obama n'était pas meilleur que Trump ; tous deux sont des bellicistes et des meurtriers de masse, tous deux représentent les intérêts du parasite le plus monstrueux que l'histoire ait connu. Toute administration US ne sera que cela, l'administration politique des intérêts de l'État impérialiste, au service de ses buts et objectifs, et sera toujours l'ennemi juré des nations et des peuples opprimés du monde.

Les conflits entre les impérialistes atteignent de nouveaux sommets, l'impérialisme américain tente de maintenir son pouvoir en déclin par divers moyens et de neutraliser ses rivaux de plus en plus puissants. Cependant, aucune des autres puissances impérialistes n'est capable, à court terme, de faire face à la supériorité

politique, économique et militaire de l'impérialisme US, qui domine le système impérialiste.

Depuis la crise de 2008 en particulier, le système impérialiste est secoué par des crises économiques, politiques et militaires. Parallèlement à la tendance au déclin de la position hégémonique de l'impérialisme US, de nouvelles polarisations et alliances émergent au sein du système impérialiste mondial. Le social-impérialisme chinois tente de plus en plus, dans une dynamique de collusion et de conflit, d'entrer en concurrence avec les États-Unis dans certaines régions et certains secteurs. L'impérialisme russe a intensifié ses manœuvres militaires contre l'expansion de l'impérialisme « occidental » sous la direction de l'impérialisme américain à travers l'OTAN, et les conflits impérialistes ont atteint une nouvelle dimension, en particulier avec la guerre en Ukraine. Si les puissances impérialistes au sein de l'UE (en particulier l'Allemagne et la France) participent à nouveau aux manœuvres économiques et militaires de l'impérialisme américain avec la guerre en Ukraine, elles tentent également de gagner en importance militaire par elles-mêmes.

La Chine social-impérialiste, en proie à des contradictions internes, est contenue par les manœuvres des Yankees et ne peut atteindre les niveaux de croissance nécessaires pour devenir une superpuissance, ravagée par une crise dans le secteur immobilier et incapable de stimuler la consommation intérieure dont elle a tant besoin. L'économie japonaise est plus que jamais interdépendante avec celle des États-Unis, le Japon étant le plus grand investisseur étranger dans le pays depuis cinq ans, et ses capacités politiques et militaires sont minuscules par rapport à celles de la Chine, ce qui rend le Japon totalement dépendant de la « protection » américaine. L'Allemagne est dans sa troisième année de récession totale, son principal partenaire commercial est les États-Unis et toute perturbation dans le secteur des exportations industrielles aurait des conséquences désastreuses pour la « paix sociale » dans le pays, qui est la principale préoccupation politique de la bourgeoisie allemande ; dans le même temps, elle est confrontée à des problèmes politiques pour former un gouvernement « stable » et à la nécessité de « normaliser » l'extrême droite de l'AfD. La France est aux prises avec des problèmes économiques croissants et tente désespérément d'utiliser sa puissance militaire relative comme moyen de pression au sein de l'UE. Elle est également confrontée à de graves conflits internes entre le président et le Parlement (alors qu'en avril, une importante candidate a été interdite de se présenter aux prochaines élections présidentielles). L'« Union européenne » dans son ensemble est dans un état chaotique, incapable de résoudre le moindre de ses problèmes majeurs en raison de ses contradictions internes ; la seule chose qu'elle ait vraiment réussi à accomplir ces derniers temps, mis à part le massacre continu des migrants en Méditerranée, est son intervention scandaleuse dans les élections roumaines, en violation totale de la souveraineté de ce pays ; le projet dit de « réarmement de l'Europe » repose principalement sur des dépenses pour lesquelles aucun financement n'a été approuvé,

650 milliards d'euros, sur un total de 800 milliards annoncés, ne sont pas couverts. L'Italie a un énorme problème d'endettement et tente de maintenir de bonnes relations avec les États-Unis, afin de bénéficier de meilleures conditions dans la lutte interne au sein de l'« UE ». La seule chance pour le Royaume-Uni de conserver son rôle actuel dans le monde est de s'aligner sur les États-Unis et il ne peut rien obtenir sans agir de concert avec d'autres impérialistes. Le Canada ne peut protester que lorsque sa souveraineté est ouvertement remise en question et qu'il est humilié une fois de plus par l'administration américaine. Enfin, la Russie, seule puissance impérialiste capable de s'opposer aux États-Unis en matière de puissance militaire grâce à son arsenal nucléaire, est enlisée depuis trois ans dans sa guerre d'agression contre l'Ukraine et paie un lourd tribut dans cette guerre injuste.

Au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie, la lutte pour l'influence entre les impérialistes s'est intensifiée et les interventions militaires sont monnaie courante. Ces développements conduisent à une intensification des contradictions entre les puissances impérialistes. D'un côté, la composante OTAN, dirigée par les États-Unis et leurs alliés (Grande-Bretagne, Allemagne, France, Canada, Japon, Australie, etc.), et de l'autre, la composante impérialiste centrée sur la Russie et la Chine. Ces éléments sont visibles non seulement en Europe, mais aussi dans la région Asie-Pacifique. La politique US de containment de la Chine a conduit à des alliances militaires avec des pays tels que le Japon, l'Australie, le Royaume-Uni et le Canada. La Chine étant devenue l'un des principaux acteurs, les États-Unis et leurs alliés l'ont définie comme une menace stratégique et ont cherché à la contenir. L'intensification de ces contradictions fait apparaître la possibilité d'un nouveau foyer de guerre dans la région Asie-Pacifique.

En bref, l'équilibre des forces au sein de l'ordre mondial impérialiste tend à changer, mais jusqu'à présent, aucune des grandes puissances impérialistes n'est en mesure de lancer une nouvelle guerre mondiale pour défier l'impérialisme US. Par conséquent, la propagande alarmiste ne fait que détourner l'attention de la tendance principale, qui est la révolution. Cependant, la situation d'exacerbation des contradictions et le danger de nouvelles guerres impérialistes plus importantes (voire une guerre mondiale) se sont accrus, et l'étincelle qui les déclencherà peut survenir à tout moment dans la situation actuelle. Les communistes doivent saisir la révolution comme tendance principale afin de comprendre correctement les besoins du moment.

Les guerres que l'impérialisme déclenche dans les nations opprimées, dans le cadre de sa lutte et comme expression de sa volonté de rediviser le monde, sont avant tout des guerres de pillage et d'assujettissement des pays soumis à une agression directe ou indirecte. Les guerres et les conflits armés qui sévissent en Afrique, de la Libye au nord au Mozambique au sud et du Sahel à l'ouest à la Somalie à l'est, sont tous de cette nature. Il en va de même pour les guerres et les conflits armés qui s'étendent de la Palestine au Myanmar. Une fois de plus, nous vivons une période où de nouvelles

guerres sont menées et préparées, où l'agression impérialiste, les inventions militaires et les coups d'État se multiplient. Ces guerres sont des guerres coloniales modernes et le terme « guerres par proxy » tente d'en masquer l'essence. Les partisans du mensonge impérialiste de la « fin de l'histoire » et de la « victoire du capitalisme », proclamée par l'impérialisme US dans les années 90, « oublie » toujours la lutte des nations et des pays pour leur indépendance et leur libération ; dans leurs analyses, ils ne tiennent pas compte du facteur principal de l'Histoire, les masses, et ignorent ainsi les aspirations révolutionnaires des peuples. Mais, encore et encore, la réalité explose au visage des penseurs enfermés dans leur tour d'ivoire.

Partout dans le monde, les masses sont en mouvement et se soulèvent

La plus grande grève générale et manifestation populaire de l'histoire du pays a eu lieu en Grèce en avril dernier. Des grèves générales et des mouvements de grève dans de nombreux autres pays, comme l'Argentine, l'Inde ou l'Afrique du Sud, ont visé les attaques des classes dirigeantes et de leurs gouvernements. Des manifestations populaires massives se développent en Serbie. Le soulèvement populaire au Bangladesh a renversé le gouvernement. Les luttes de masse en Turquie ont poussé de larges secteurs de la population à descendre dans la rue. Ce ne sont là que quelques exemples parmi les plus récents. À mesure que le pillage et les guerres coloniales modernes s'intensifient, que la population des nations opprimées augmente et que la pauvreté s'aggrave, le potentiel révolutionnaire des masses s'accroîtra jusqu'au point où les gens préféreront mourir en combattant plutôt que mourir de faim. Ce sera le fondement des luttes anti-impérialistes, des guerres de libération nationale, de la résistance à l'agression et des révolutions en général.

Les tentatives telles que le complot visant à liquider la lutte héroïque de la nation kurde pour l'autodétermination, encouragées par l'État turc et ses maîtres impérialistes, ne réussiront jamais. La lutte connaîtra peut-être des rebondissements complexes, mais à la fin, les faux leaders seront complètement démasqués et les masses suivront ceux qui sont les véritables champions de leur cause, les communistes. La tactique contre-insurrectionnelle impérialiste des « accords de paix » peut créer des revers, comme cela a été le cas au Népal, mais elle ne pourra jamais renverser le cours de l'Histoire. La question est toujours celle de la nécessité d'une direction correcte.

La lutte héroïque du peuple palestinien contre l'assaut de l'État d'Israël, promu et dirigé par l'impérialisme américain, est une brillante démonstration non seulement de courage et de détermination, mais aussi du fait qu'un peuple opprimé, tant qu'il tient fermement les armes, s'appuie sur sa propre force et maintient un front uni contre l'agresseur, est capable de résister et de vaincre toutes les attaques génocidaires de l'impérialisme. Mais même si la résistance est une condition préalable à la libération, elle n'est pas identique à celle-ci. Malgré toute sa gloire, le Front national de

résistance de Palestine, dans sa composition actuelle, ne sera pas en mesure de mener la lutte des masses palestiniennes vers la victoire totale et la libération nationale et nouvelle-démocratique complète de la Palestine. Pour écraser et vaincre l'État d'Israël et ses maîtres impérialistes, une guerre de libération nationale qui accomplisse les tâches de la révolution démocratique est indispensable. À l'ère de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne, cette tâche ne peut être accomplie que sous la direction du prolétariat. Sans la direction d'un Parti communiste, qui doit aujourd'hui nécessairement être un Parti marxiste-léniniste-maoïste, qui développe une Guerre Populaire et dirige efficacement le Front Uni, la libération de la Palestine ne remportera pas la victoire totale sur le joug impérialiste. Seul le Parti communiste qui applique de manière créative le marxisme-léninisme-maoïsme, en tenant compte du moment historique et des conditions nationales, en pleine guerre, sera capable de résoudre les tâches en suspens de toute révolution, qu'elle soit de caractère démocratique ou socialiste, et cette vérité est universelle et sans exception. Tous les communistes et révolutionnaires doivent soutenir sans aucune lâcheté le Front national de résistance de Palestine, le défendre contre toutes les attaques opportunistes et traîtresses, et redoubler en même temps nos efforts pour servir la lutte des communistes de Palestine pour constituer leur Parti marxiste-léniniste-maoïste.

La lutte épique du Front national de résistance de Palestine a enflammé une vague de luttes anti-impérialistes dans le monde entier, allant de la solidarité armée des peuples du Yémen et de l'Irak aux mobilisations de millions de personnes dans les citadelles de l'impérialisme. Ce mouvement doit et va fusionner avec le mouvement révolutionnaire du prolétariat international. À cet égard, les luttes d'avant-garde des Partis communistes marxistes-léninistes-maoïstes qui dirigent la Guerre Populaire jouent un rôle décisif.

Les Guerres Populaires maoïstes sont des phares d'espoir qui montrent la voie à suivre pour que la libération nationale du joug semi-colonial et semi-féodal imposé par l'impérialisme puisse être remportée par la révolution démocratique victorieuse. Nous avons besoin que ces luttes se multiplient et convergent avec les luttes actuelles des nations et des peuples opprimés pour la libération nationale, afin de former une puissante tempête qui balayera l'impérialisme de la surface de la Terre. Dans ce contexte, la situation en Amérique latine mérite une attention particulière de la part des communistes et des révolutionnaires du monde entier.

En Amérique du Sud, l'état d'urgence est en vigueur en Équateur et au Pérou. En Argentine, les niveaux de pauvreté montent en flèche, les masses se soulèvent dans une forte protestation populaire qui tend à s'intensifier. Le Venezuela ne se calme pas et le conflit frontalier avec le Guyana peut dégénérer à tout moment en confrontation armée. En Colombie, le régime Petro – qui, malgré sa démagogie, ne représente rien d'autre que les intérêts des capitalistes bureaucratiques et des grands propriétaires

terriens au service de l'impérialisme, principalement des États-Unis – ne parvient pas à pacifier le pays et les flammes de la lutte armée ne se sont pas éteintes. En Bolivie, les conflits entre les classes dirigeantes sont résolus par la violence et le moment où les masses refuseront d'être montées les unes contre les autres se rapproche de jour en jour. Au Paraguay, la guérilla se poursuit. Au Chili, la lutte pour la terre s'intensifie et la lutte armée dans les campagnes est déjà une réalité. Plus important encore dans la situation actuelle, dans les campagnes brésiliennes, un puissant soulèvement a commencé et les paysans pauvres ripostent, les armes à la main, contre les hommes de main des grands propriétaires terriens, ainsi que contre la police et les forces armées qui les soutiennent, dans un contexte général de vague croissante de protestations populaires dans tout le pays. Le gouvernement réactionnaire de l'opportuniste Luiz Inacio, serviteur de l'impérialisme, principalement yankee, n'a pu qu'échouer dans ses tentatives d'empêcher la révolte des masses.

En Amérique centrale, l'état d'urgence a été proclamé au Salvador et le régime ultra-réactionnaire a déclaré la guerre aux pauvres. Au Mexique, de véritables seigneurs de guerre, financés par la consommation de drogue dans les pays impérialistes, mènent une guerre contre le peuple, et le seigneur de guerre le plus cruel et le plus vicieux est l'État fédéral lui-même. Les masses au Guatemala et les travailleurs au Panama continuent de lutter contre la détérioration constante de leurs conditions de vie, la pauvreté et la misère croissantes.

Dans les Antilles (les îles des Caraïbes), Haïti est en proie à une guerre civile atroce entre réactionnaires rivaux, encouragée par l'intervention impérialiste. Le régime cubain n'est pas en mesure de fournir l'électricité nécessaire à la population et lorsque les masses protestent, elles sont accueillies par une répression féroce des révisionnistes.

Tout cela dans le contexte d'une crise profonde du capitalisme bureaucratique et de l'agression croissante de l'impérialisme US, qui accélère les troubles et multiplie l'instabilité de tout le continent. Dans cette région, la lutte des paysans, principalement les pauvres, est la principale force de la révolution démocratique. Actuellement, la situation révolutionnaire en développement inégal dans le monde s'exprime de manière concentrée dans les pays opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Une force stratégique importante du Mouvement Communiste International aujourd'hui réside dans les Partis et Organisations de la LCI qui opèrent du Rio Grande à la Terre de Feu. Il ne suffirait pas de dire qu'en Amérique latine la prairie est sèche, il serait plus précis de dire que toute la région est un baril de poudre prêt à exploser dans une tempête révolutionnaire. Sur cette base, les maoïstes agissent en mobilisant, en politisant, en organisant et, de plus en plus, en armant les masses, principalement les paysans pauvres, forces principales de la révolution démocratique, avec la perspective inébranlable de lancer la Guerre Populaire. C'est sans aucun doute

là que réside actuellement le soutien le plus important que l'on puisse apporter aux camarades qui luttent aujourd'hui dans les Guerres Populaires en Asie.

Le régime réactionnaire de Marcos aux Philippines, laquais de l'impérialisme, tout en vendant le pays et en essayant d'en faire une base de préparation à la guerre impérialiste, intensifie la guerre contre le peuple avec des campagnes contre-révolutionnaires visant principalement les communistes. Les masses laborieuses et révolutionnaires sous sa direction, le Parti communiste des Philippines et la Nouvelle Armée populaire (NPA), qui mènent une guerre populaire prolongée depuis plus de 56 ans, constituent la plus grande menace interne pour les plans de pillage et de guerre des dirigeants bureaucratiques et capitalistes. Les fausses promesses et les concessions annoncées sur l'« amnistie » ont été démasquées comme l'une des dizaines d'histoires à dormir debout que la clique Marcos au pouvoir utilise pour semer la confusion parmi les masses. Le « plan pour vaincre le Parti communiste » échoue, comme les précédents, et l'intensification des campagnes contre-révolutionnaires conduit déjà à une intensification de la guerre populaire, un mouvement de rectification qui donne une impulsion pour avancer dans différents aspects de la révolution démocratique, principalement la révolution agraire. Nous condamnons également avec force l'opération meurtrière « Kagaar » que l'ancien État bureaucratique-capitaliste et ultra-réactionnaire est en train de mettre en place contre les masses populaires en Inde. Les campagnes contre-révolutionnaires telles que l'opération Kagaar s'intensifient, constituant une nouvelle guerre contre le peuple et une campagne d'extermination, tout en renforçant la militarisation et la corporatisation générales de l'État brahmanique-hindou-fasciste. Leur objectif de « détruire la guerre populaire » sera vaincu, comme l'a démontré avec force l'« opération Green Hunt ». Dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien, nous appelons à défendre et à soutenir par tous les moyens possibles les guerres populaires en Inde et aux Philippines. Nous exprimons notre pleine conviction que tous les plans de l'ennemi seront écrasés et que les guerres populaires, avec le soutien massif des masses populaires et la solidarité des communistes et des révolutionnaires du monde entier, se développeront, briseront l'ancien ordre et établiront le nouveau pouvoir démocratique des peuples.

Dans les pays impérialistes, la bourgeoisie mène une campagne contre les droits démocratiques et les droits des travailleurs durement acquis. Le transfert du poids de la crise sur les épaules de la classe ouvrière et des larges couches populaires se heurte à des luttes et des grèves ouvrières de plus en plus vives, tandis que la colère et le rejet de ces fausses « démocraties » aggravent la crise du parlementarisme, dans lequel la tendance inhérente des impérialistes au fascisme et à la réaction se manifeste de plus en plus ouvertement. La censure et la répression contre les mouvements démocratiques et anti-impérialistes, comme par exemple en France ou en Irlande, se heurtent à des protestations et au démasquage de l'ordre prétendument « démocratique ». La campagne pour la libération du célèbre anti-impérialiste Georges

Ibrahim Abdallah mobilise des milliers de personnes dans tout le pays, au sein desquelles les communistes jouent un rôle important. La militarisation impérialiste et l'exportation d'équipements de guerre vers l'Ukraine ou Israël ont été accueillies par des blocages et des grèves des travailleurs en Angleterre et en Italie. En Belgique, les travailleurs ont lutté dans une grève générale contre le relèvement de l'âge de la retraite dans le cadre d'une « réforme des retraites » . Des protestations massives contre les licenciements massifs et la désindustrialisation, en particulier dans la production automobile et d'autres secteurs industriels, se sont développées aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne ou en Autriche. En Espagne, les travailleurs et les masses se sont soulevés contre la « gestion de crise » de la bourgeoisie, qui a causé la mort de centaines de personnes lors des inondations, principalement à Valence, où non seulement les partis bourgeois, mais aussi le roi ont été rejetés avec virulence par les masses. L'augmentation clairement mesurable des luttes ouvrières et des mouvements de masse dans les pays impérialistes dénonce le mensonge opportuniste et révisionniste de « l'inactivité » et de la « passivité » de la classe ouvrière et la négation de son rôle révolutionnaire dans les pays impérialistes. L'ancienne force de contention et d'intégration de la classe ouvrière, la social-démocratie, est en crise profonde et de moins en moins capable de jouer son rôle au service de la bourgeoisie impérialiste, ce qui explique aussi pourquoi les partis de droite en particulier sont préparés comme option de « stabilisation ». Les opportunistes et la soi-disant « gauche libérale » se démasquent comme la queue pourrie de l'ancien ordre « bourgeois-démocratique » en soutenant les factions dominantes de la bourgeoisie contre le « fascisme ». Les résultats des élections et la dynamique au sein des mouvements ouvriers et populaires montrent que la social-démocratie et l'opportunisme perdent de plus en plus, voire ont déjà perdu, leur position hégémonique au sein du mouvement ouvrier, et qu'ils sont de moins en moins capables de contenir les mouvements de masse, ce qui conduit à un certain « vide » et donc à une augmentation des grèves « sauvages » et autres actions indépendantes des opprimés. Le potentiel pour les communistes d'étendre leurs racines au sein de la classe ouvrière et des masses populaires est favorable. Ils doivent s'organiser et s'enraciner profondément dans la classe prolétarienne, ceux qui n'ont rien à perdre que leurs chaînes, et forger cette classe révolutionnaire la plus cohérente, afin de pouvoir assumer sa tâche historique de diriger la Révolution Prolétarienne Mondiale. Cela conduira sans aucun doute à faire avancer le processus de reconstitution des partis communistes respectifs et le développement des révolutions socialistes.

Nous sommes sans aucun doute à l'aube d'une nouvelle période de révolutions dans le monde, la décomposition de l'impérialisme progresse de jour en jour. Le terrain pour la révolution prolétarienne mondiale mûrit, et la nécessité d'une direction des partis marxistes-léninistes-maoïstes devient de plus en plus évidente. L'aggravation des contradictions entre les impérialistes, l'intensification de l'agression impérialiste et la réactionnarisation accroissent la colère des peuples opprimés du monde et du

prolétariat international, et cette colère cherche des voies pour s'exprimer. Tous les communistes et révolutionnaires doivent se concentrer sur le cours inévitable de l'histoire et transformer les conditions objectives en bases politiques et organisationnelles pour le développement de la révolution prolétarienne mondiale. Le processus tumultueux dans le monde et l'intensification des contradictions nous offrent l'occasion de puiser de l'espoir et non du désespoir. Comme l'a dit le président Mao, « *Tout n'est que chaos sous le ciel, la situation est excellente* ». Tous les communistes et révolutionnaires doivent assumer leurs responsabilités.

Organisons la rébellion des masses sous la bannière du marxisme-léninisme-maoïsme

La lutte pour la reconstitution des Partis Communistes doit être menée avec fermeté, initiative, responsabilité et ambition prolétarienne. En appliquant de manière créative la vérité universelle du marxisme-léninisme-maoïsme, en comprenant pleinement le maoïsme comme le troisième stade, nouveau et supérieur, de son développement, en fonction des conditions historiques et nationales de chaque révolution, les communistes doivent avancer dans l'élaboration de la ligne politique générale et du programme de la révolution qu'ils doivent diriger, au milieu de la lutte entre les deux lignes et de la lutte de classe pour la conquête du Pouvoir, qui ne peut être accomplie que par la guerre révolutionnaire, et construire simultanément les formes d'organisation qui correspondent aux formes de lutte. Les communistes doivent aller dans les secteurs les plus profonds et les plus larges des masses, les éduquer à la violence révolutionnaire et à la lutte contre le révisionnisme et l'opportunisme, rompre avec la « légalité » bourgeoise et le crétinisme parlementaire, comprendre que le développement de la révolution dans le monde est déterminé par les plus pauvres, qui constituent la majorité et qui sont les plus disposés à se rebeller. Ce n'est qu'ainsi que le « tas colossal d'ordures » pourra être balayé, morceau par morceau, et que les communistes pourront gérer correctement la relation entre la lutte pour les revendications quotidiennes et la lutte pour le pouvoir, en comprenant que le pouvoir est la première et principale revendication des masses. Ce n'est qu'ainsi que pourra naître l'alliance ouvrière et paysanne qui est la garantie de l'hégémonie du prolétariat dans le front de la révolution démocratique, et ce n'est qu'ainsi que l'hégémonie du prolétariat pourra être maintenue également dans la révolution socialiste. C'est dans cette perspective que nous devons organiser la classe révolutionnaire la plus cohérente, le prolétariat, ainsi que la principale classe révolutionnaire des pays opprimés, les paysans, et former un front uni solide avec toutes les autres couches révolutionnaires des masses opprimées et exploitées, les femmes, les intellectuels, les masses pauvres des villes, les jeunes, les enfants et toutes les autres classes et couches du peuple.

Le prolétariat ne peut conquérir le pouvoir politique que par la violence révolutionnaire, d'où la forme principale de lutte, la lutte armée, et la forme

principale d'organisation, les forces armées révolutionnaires. Avant le déclenchement d'une guerre révolutionnaire, toutes les luttes et toutes les organisations doivent servir à la préparer ; après son déclenchement, tout doit servir à son développement jusqu'à la victoire.

Les conditions objectives pour développer la guerre populaire sont magnifiques et toutes les leçons récentes de la confrontation armée entre l'impérialisme et les peuples du monde confirment la validité de la théorie militaire des marxistes-léninistes-maoïstes. Que l'homme est le facteur décisif dans la guerre a été prouvé une fois de plus par la défaite militaire retentissante des forces dirigées par l'impérialisme américain en Irak et en Afghanistan. L'expérience du Front national de résistance en Palestine montre qu'une guérilla prolongée peut être menée avec succès même en milieu urbain dans les conditions les plus difficiles, à condition de pouvoir compter sur le soutien des masses et de puiser sa force dans celles-ci. Les expériences acquises sur les champs de bataille de Palestine ou d'Ukraine ont amené les stratèges impérialistes à revoir leur théorie et à reconnaître à nouveau le caractère décisif de la guerre terrestre, au sein de laquelle la guerre dans les tunnels revêt à nouveau une importance accrue. Même le développement d'armes telles que les drones peut, une fois que les combattants du peuple ont appris à les utiliser, devenir un élément utile de l'arsenal de l'armée révolutionnaire.

Tout ce qui précède nous rend plus convaincus, plus déterminés et plus ambitieux de servir la réunification des communistes du monde entier, dans la perspective de la reconstitution de l'Internationale Communiste. Cette lutte est longue, complexe et les attaques constantes de l'ennemi la rendent encore plus difficile, mais nous, communistes, existons précisément pour résoudre les problèmes que la révolution prolétarienne mondiale nous pose. Les communistes sont supérieurs à toutes les difficultés et rien ni personne ne peut nous arrêter. Nous vaincrons.

Alors que de nombreux discours « anti-impérialistes » présentent les luttes parlementaires ou réformistes comme une solution, l'expérience historique a montré que ces méthodes ne font qu'intensifier l'exploitation des peuples et légitimer l'exploitation. À ce stade, la construction d'une lutte anti-impérialiste révolutionnaire, de classe et internationale est une nécessité urgente. Il est nécessaire d'organiser la violence révolutionnaire et les guerres populaires des peuples opprimés du monde et du prolétariat international, sans jamais oublier que la violence contre-révolutionnaire est vaincue par la violence révolutionnaire. L'opportunisme parlementaire ou réformiste sert à assurer la continuité du système existant et à rendre les droits des opprimés encore plus vulnérables. Par conséquent, la clarté idéologique, l'initiative politique et le développement d'organisations nationales et internationales pour renforcer les fondements de la révolution prolétarienne mondiale ne sont pas une option, mais une nécessité. L'équivalent concret de cette nécessité deviendra plus important aujourd'hui avec le renforcement des partis

marxistes-léninistes-maoïstes, l'avancement des processus de reconstruction et le développement d'organisations internationales anti-impérialistes.

La tâche urgente qui nous attend aujourd'hui est de donner forme au Front Anti-Impérialiste International, dont l'objectif principal est d'élever le soutien aux guerres populaires à un niveau supérieur. En ce sens, nous réaffirmons notre soutien indéfectible au Parti Communiste du Pérou, au Parti Communiste des Philippines, au TKP/ML et à la lutte de nos camarades du Parti Communiste de l'Inde (maoïste), qui combattent héroïquement aujourd'hui pour vaincre l'« opération Kagaar » (opération d'encerclement et d'anéantissement) des forces armées de l'ancien État réactionnaire indien, pour rester sur la voie de la guerre populaire et pour garder haut le drapeau rouge. Nous sommes convaincus que nos camarades écraseront la campagne d'encerclement contre-révolutionnaire et que la guerre populaire triomphera en fin de compte.

Nous appelons tous les communistes et révolutionnaires du monde à s'unir avec nous sous la bannière du marxisme-léninisme-maoïsme dans la lutte sans merci contre l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction mondiale, au service de la révolution prolétarienne mondiale.

VIVE LE 1ER MAI !

À BAS L'IMPÉRIALISME, LE RÉVISIONNISME ET LA RÉACTION !

LA VICTOIRE APPARTIENT AU PROLÉTARIAT INTERNATIONAL EN LUTTE ET AUX PEUPLES OPPRIMÉS DU MONDE ENTIER !

NOUS VAINCRONS, LE PROLÉTARIAT INTERNATIONAL ET LES PEUPLES OPPRIMÉS DU MONDE ENTIER VAINCRONT !

VICTOIRE AUX GUERRES POPULAIRES !

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME-MAOÏSME !

VIVE LA LCI !

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN !

EN AVANT DANS LA CONSTRUCTION DU FRONT ANTI-IMPÉRIALISTE !

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

Ligue Communiste Internationale

1er mai 2025